

# Du pur bonheur



Du pur bonheur la soirée prit de clôture de la 21<sup>ème</sup> édition du festival international de la musique symphonique d'El Jem. Un festival qui a eu le mérite d'avoir imposé au fil des sessions un genre de musique savante et de fidéliser, à ce titre, un public de plus en plus nombreux dont certains spectateurs se déplacent souvent par train de Tunis ou d'autres régions du pays pour assister aux représentations.

Cette 21<sup>ème</sup> session est une réussite totale notamment du point de vue de la qualité de la programmation. Que dire de l'ouverture avec l'imposant Wiener Opernballorchester d'Autriche ou de la clôture avec le prestigieux Orchestra Filarmonica di Roma.

C'est donc dans le cadre enchanteur de l'amphithéâtre d'El Jem, toujours aussi resplendissant, construit autrefois par la Rome Antique, les Italiens reviennent sur les lieux du passé aujourd'hui préservé et rénové en conquérants artistiques révélant l'étendue de leur patrimoine musical à des amateurs de symphonie venus suffisamment nombreux pour acclamer les prestations de l'orchestra

Filarmonica di Roma. Et quel meilleur représentant de cette musique que Verdi et son illustre «*Traviata*» interprétée par un duo le ténor Giordano Massaro et la soprano Elena Riem qui a donné une merveilleuse substance à cette musique inspirée. Le résultat est épatant dans la fidélité à l'esprit de l'œuvre.

A la tête de cette philharmonique, Ezio Monti a donné, pour sa part, une véritable leçon dans la conduite de l'orchestre. Ce dernier est passé d'un registre à un autre, de

Rossini à Bellini, à Donizetti puis à Verdi avec tact et doigté veillant à respecter les nuances et les couleurs dans des tempos parfois contrastés.

La première partie du spectacle a permis de découvrir Giordano Massaro, excellent ténor à la voix profonde. La reine de cette nuit est sans conteste la soprano Elena Riem qui fut en 2004 partenaire du ténor José Carreras. Son timbre impeccable lui permet de passer des aigus au médium sans heurts. Cette qualité de voix lui donne accès à différentes formes de registres et à exprimer autant la fragilité que la force des personnages qu'elle a interprétés. L'auditoire goûtait encore au plaisir de «*la Traviata*» lorsque la première partie prit fin.

Après l'entracte, le maestro Ezio Monti reprit la baguette de l'orchestre à Filarmonica di Roma pour engager un «*intermezzo*» de la «*Cavalleria Rusticana*» de Mascagni puis il nous livra sa vision de diriger un répertoire varié allant de Cilea à Bernotain en passant par Ketelbey, Leoncavallo, Gershwin, Tosti, Capuro di Capma et Modugno. Des airs connus et appréciés comme «*Tonight*», «*Volare*», «*O Sole Mio*», «*Summertime*» etc. chantés en duo ou en solo par les deux artistes lyriques de la soirée qui ont subjugué les spectateurs.

Ces derniers les ont inondés d'un flot d'ovations exprimant leur satisfaction de la magnifique prestation. Merci les Italiens pour cette soirée inoubliable et au festival d'El Jem pour la qualité de ses choix musicaux

.Neila Gharbi

